

Performance sectorielle

le secteur agroalimentaire en France

Septembre 2007



Résumé

- > L'industrie agroalimentaire (IAA) est le premier secteur industriel en France.
 - 145 milliards € en 2006 soit une croissance de +3,8% (deuxième place derrière les IAA des USA).
 - 414.000 salariés dans 10.562 entreprises dont 3.112 de plus de 20 salariés.
 - IAA : Solde positif du commerce extérieur de 7,8 milliards € résultant d'exportations de 31,1 Mds € (+7,7%) et d'importations de 23,3 Mds € (+6%) (source ANIA).
- > Les changements dans les habitudes et les modes alimentaires influencent le secteur.
- > La traçabilité des produits et les exigences de qualité des consommateurs modifient les facteurs de rentabilité du secteur en augmentant les coûts.
- > La hausse des prix des matières premières et les impératifs de prix de la distribution mettent les producteurs dans une situation extrêmement difficile. Une hausse généralisée des produits alimentaires est possible.
- > Les dépenses alimentaires représentent 20% du budget des ménages et sont souvent incompressibles.
- > La concentration se poursuit dans l'ensemble du secteur pour des raisons de rentabilité et de compétitivité.
- > L'attention portée de plus en plus à la santé, au bien être et aux aspects nutritionnels va modifier non seulement la communication aux consommateurs mais aussi le type d'aliments au travers de la production.

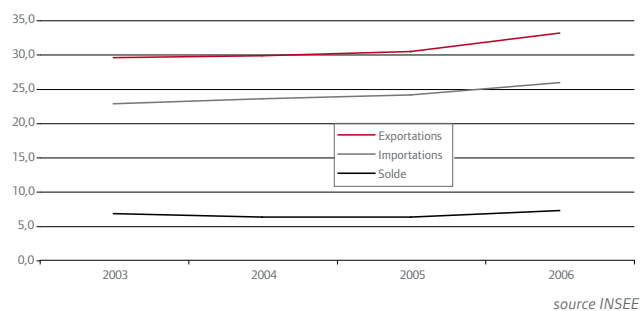
1. Le secteur agroalimentaire : contexte actuel

Le secteur agroalimentaire peut se décomposer en six grandes filières: les fruits et légumes, le travail des grains et la nutrition animale, l'ensemble des boissons, l'industrie des viandes, l'industrie du lait et celle du poisson. Le secteur se trouve à la charnière entre l'agriculture et la distribution, génère des produits destinés à la consommation au travers de technologies avancées de transformation et de conservation tout en mettant en œuvre des procédés garantissant une sécurité alimentaire de plus en plus grande et exigeante.

Le secteur agroalimentaire français s'appuie sur un héritage de mise en commun des outils de production, ayant conduit à l'existence de structures coopératives plus ou moins présentes selon les filières.

Alors que la croissance du chiffre d'affaires des entreprises de l'IAA était plus rapide que celle des industries hors énergie et alimentation, elles se confondraient aujourd'hui sans l'évolution des exportations du secteur IAA: les opérations à l'export tirent la croissance du secteur. La balance commerciale est positive et les chiffres de 2006 ont été particulièrement bons.

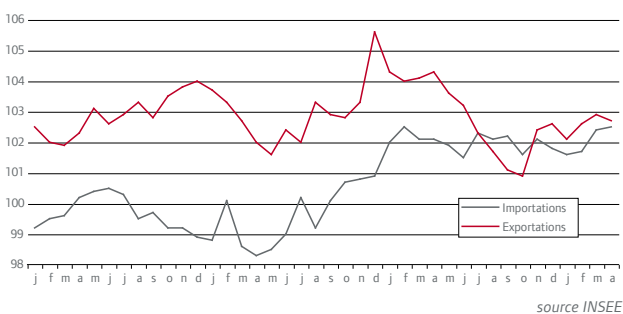
Industries agricoles et alimentaires milliards d'euros courants (Caf-Fab)



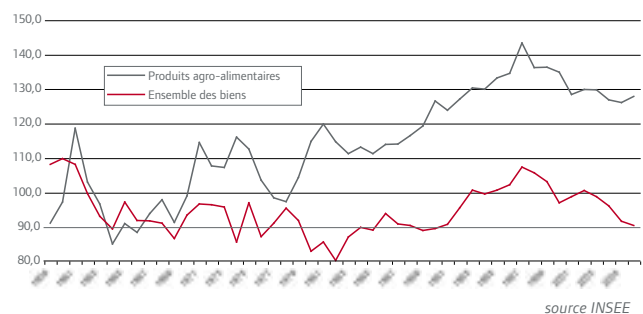
Cependant, durant les derniers trimestres, la hausse des prix internationaux de certaines matières premières a été très importante (poudre de lait et blé: +65% par exemple) du fait d'une demande élevée et d'une offre faible réduisant ainsi les marges des industriels confrontés par ailleurs à la difficulté de répercuter ces hausses dans leurs prix de vente à la distribution. On peut s'attendre à une hausse généralisée des prix des produits alimentaires de base après une baisse des prix de 3 ans.

Cette évolution préoccupante se marque également dans les indices en valeur des exportations et des importations du secteur. La croissance des indices en valeur des importations est telle, depuis 2005, qu'elle a rejoint celle des exportations. Le graphique ci-dessous (à g.) illustre cette évolution de même que le tassement des exportations depuis 2006. La hausse des prix internationaux n'est pas étrangère à l'évolution des indices en valeur des importations, la hausse de l'euro explique le recul des indices des exportations du fait des prix élevés pratiqués à l'international.

Indices en valeur (CVS) Indice année 2000 = 100



Taux de couverture (1959-2006) Exportations/Importations en %



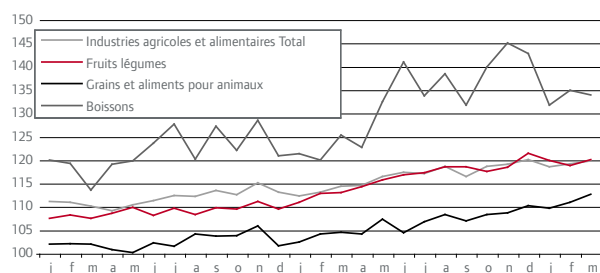
Malgré cette situation, le taux de couverture (exportations sur importations en %) des produits alimentaires reste bien supérieur à celui de l'ensemble des biens (129,9% contre 90,4%). Dans un cas comme dans l'autre la tendance est à la baisse des taux de couverture pour l'IAA.

En termes de chiffres d'affaires, pour les sous-secteurs constituant les six filières agroalimentaires principales, sur la période 2005 – 2007, on constate les évolutions suivantes:

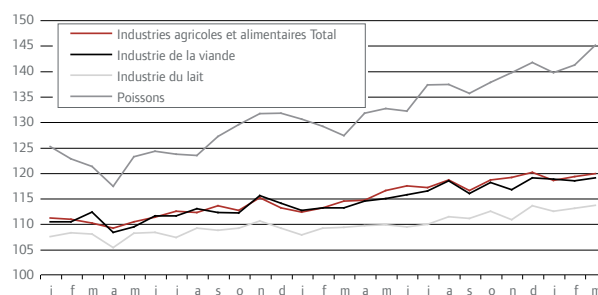
- les fruits et légumes ainsi que la viande évoluent comme l'ensemble des IAA,
- le travail des grains et l'industrie du lait évoluent à un rythme plus lent que le secteur des IAA,
- les boissons et le poisson évoluent à un rythme plus rapide que le secteur des IAA.

Ces évolutions sont dictées par le poids des filières mais aussi par leur souplesse

Indice chiffre d'affaires (CVS-CJO)
Janvier 2005-mars 2007
Indice année 2000 = 100



Indice chiffre d'affaires (CVS-CJO)
Janvier 2005-mars 2007
Indice année 2000 = 100



Hausse des faillites sur les 4 premiers mois 2007 par rapport à la même période de 2006 (360 contre 312) soit 2,89% du total des faillites alors que les entreprises IAA ne représentent, en moyenne, que 2,2% des créations d'entreprises.

2. L'agroalimentaire par filières

1. **Industrie de la viande:** concerne les espèces bovines, porcines, caprines, les équidés, la volaille avec des activités comme l'abattage, la transformation, la charcuterie, la salaison, la conserverie, etc... Cette filière est relativement fragile eu égard à des marges extrêmement faibles sur les métiers de la découpe (abattoirs en général) et sur des pans entiers d'un secteur déstabilisé à l'image de celui de la volaille, fortement touché en 2006 par le phénomène de grippe aviaire qui risque de devenir récurrent. Dans ce secteur, la traçabilité des produits et la sécurité de la chaîne alimentaire ont un impact immédiat sur l'ensemble de la filière.

2. **Industrie laitière:** concentre les produits comme le lait, le beurre, les yaourts, fromages, lait en poudre ou concentré, fabrication de crèmes glacées. La concentration dans le secteur laitier se poursuit avec, en 2005, le rapprochement de la branche laitière du groupe coopératif Unicopa avec Entremont. Le secteur du lait de consommation est faiblement générateur de marge, la preuve en est avec le récent dépôt de bilan prononcé à l'encontre du groupe Toury. La vision du secteur est complètement différente lorsque l'on s'intéresse à des grands groupes comme Bel, Bongrain, Danone ou Lactalis, qui disposent de marques fortes. Cette situation contrastée est génératrice de risques spécifiques.

3. **Industrie du poisson:** mareyage, filetage, transformation, conserverie de poissons. La raréfaction de l'offre sur certaines espèces s'est accompagnée d'un renchérissement de la valeur de la matière première provoquant une réduction des marges chez la plupart des intervenants. Le secteur poursuit sa lente restructuration provoquant de fait une concentration continue. Le débat sur les quotas de pêche témoigne du malaise d'un secteur fragilisé par la diminution dramatique de ses ressources.

4. **Fruits et légumes:** production, négoce, transformation (purée, compotes, 4ème gamme), conserve. L'atomisation caractérise le secteur même si quelques groupements (Hexagro, Creno) tentent de fédérer les opérateurs du secteur non seulement pour bénéficier de conditions d'achats avantageuses mais également pour faire face à des concurrents plus imposants nationaux et internationaux.

5. **Filière du travail des grains et nutrition animale:** collecte, transformation de céréales, meunerie, pain et pâtisserie, semoulerie, biscuits. L'année 2006 s'est caractérisée par une hausse vertigineuse du cours des céréales liée à des phénomènes de divergence d'offre et de demande. Blé, orge, riz, maïs ont fait, entre autres, l'objet de hausses spectaculaires. Le

secteur reste cependant plutôt stable et ne connaît pas encore de bouleversements majeurs. La biscuiterie fait cependant l'objet de tractations importantes.

L'industrie de la nutrition animale est quant à elle fragilisée par cette hausse de prix accompagnée par une baisse des tonnages produits dans le domaine de la volaille, résultat des réactions des marchés à la grippe aviaire.

6. **Industrie des boissons:** vins, spiritueux, eaux de vie, distillation d'alcool, apéritifs, champagne, bière, cidre, jus de fruits et de légumes, autres boissons non alcoolisées, eaux minérales. Le secteur se compose de groupes de notoriété internationale (tels que LVMH, Pernod Ricard...) qui côtoient des acteurs locaux en proie à des problématiques d'écoulement de la production (à l'instar de certains vignobles français concurrencés par les vins du Nouveau Monde). Les modifications attendues dans l'attribution des aides de l'Union Européenne risquent de perturber les productions viticoles.

Caractéristiques de la concurrence

Intensité de la concurrence	Risques de substitution	Barrières à l'entrée
Moyenne	Moyens	Moyennes à élevées

Caractéristiques de l'industrie

Caractère capitalistique	Dépendance vis-à-vis du cycle	Taux de défaillance
Moyen à élevé	Faible	Globalement faible

3. Perspectives pour fin 2007 – début 2008.

- Les tensions sur les prix des matières premières agricoles ne vont pas disparaître et risquent même de contribuer à une hausse généralisée des produits alimentaires de base et à l'inflation.
- Les facteurs destructurants sont là: climat, prix de l'énergie, biocarburants, baisse du cheptel laitier, modifications des mécanismes d'aides européennes, parité euro – dollar, délocalisations.
- Les produits et leur promotion vont continuer à évoluer sous la pression de l'attention portée à la santé, à l'équilibre nutritionnel et à la qualité de vie.
- L'apparition récurrente d'épizooties risque de perturber les filières concernées et d'encourager la concentration des activités.
- Les groupements, l'exploitation d'un savoir technologique spécifique, l'existence d'une marque à forte notoriété, la transformation des produits sont autant de facteurs diminuant les risques face aux aléas sectoriels.

